

D 750 ARGENTINE: POÈME POUR ENRIQUE ANGELELLI

A l'occasion du 5e anniversaire de la mort de Mgr Angelelli, tué dans un "étrange" accident d'automobile à La Rioja (cf. DIAL D 329), Pedro Casaldáliga a, en août dernier, écrit le poème inédit que nous donnons ci-dessous en traduction française. Du même auteur, on connaît déjà "Saint Romero d'Amérique" (cf. DIAL D 671).

DIAL est heureux d'offrir à ses lecteurs ce nouveau poème, par manière de vœux pour l'année qui commence.

Note DIAL



A ENRIQUE ANGELELLI,
PASTEUR DES TERRES DE L'INTÉRIEUR
ET MARTYR INTERDIT

Tu es tombé en route, alors que tu sillonnais la plaine,
les bras ouverts en croix épousée.
(Tandis qu'août consummait la haine, épinglée aux poitrines militaires.
Tandis que l'Eglise tournait ses verrous prudents,
se refusant à la mort et à la résurrection.
Tandis que dans la pampa se brisaient les hennissements des mille chevaux domptés,
fils du vent indomptable,
et que le gaucho Martín Fierro (1) pleurait
de honte...
patrie de San Martín (2), libératrice d'hier,
triste flambeau du ciel, ton drapeau amené!)

Tu es tombé en route, signant ta marche, Enrique, bon pasteur.
Comme prélude à ton passage, Chamental avait dépêché ses diacres de la Pâque,
sur la route aussi (3).
("Il faut continuer, tout simplement"
sur la route
d'Emmaüs, l'après-midi.
De par "la terre grosse de vie" interdite.
Avec le peuple qui s'avance, au cœur de la nuit, silencieux,
à la poursuite de l'aube nouvelle.)

(1) Personnage légendaire du folklore populaire argentin (NdT).

(2) Général vainqueur des espagnols, symbole de l'indépendance de l'Argentine (NdT).

(3) Allusion à l'assassinat, à Chamental, des Pères Gabriel Longueville, français, et Carlos Murias, argentin, le 18 juillet 1976 (NdT).

"Une oreille collée à l'évangile
et l'autre au peuple", fidèle d'entre les fidèles,
tu marchais en simplicité, catéchèse vivante.
Tes pages mouillées de rosée et de sueur et de prières murmurées.
Lues, mot à mot, par les yeux du peuple compagnon.
"Déplumé" (4) comme une colline, clair comme un ruisseau,
libre comme Jésus.
Tous les vieux habits brûlés au feu du service.
"Déplumé" comme le peuple des pauvres.
Comme la carde

hirsute d'écoute et de silence,
rebelle d'espérance,
sans autres concessions
que la racine première
et les bras nus:
fibre et sentinelle de la Grande patrie (5).

"On n'est poète que quand on meurt."

(L'oiseau

effeuille au couchant sa pleine anthologie.)

On n'est prophète, frère, que quand on meurt.

La chanson qui te chante - tissée des voix de ton peuple -

ne taira jamais plus ta prophétie, Enrique,
pasteur à mourir, maître retrouvé, témoin véritable.

Ton nom banni,

les collines de Calmayo se le répéteront
en sonneries de cloches, entre le vent et l'étoile.

Chaque enfant qui va naître à La Rioja

sentira, avec l'eau du baptême,
le toucher lumineux de ton sang d'apôtre.

Ta croix, la Croix du Christ, la pierre consacrée de ton peuple,
ne le cédera en rien aux explosifs sacrilèges de la haine (6).

Les roues qui ont arrêté tes pieds agonisants

te donnent l'envol, pour toujours,
en la plaine du coeur d'Amérique.

Tu vis, tu nous précèdes, ton sang nous convoque.

La Rioja, l'Argentine, la Grande patrie tout entière

ont besoin de te savoir présent sur la chaussée.

Nous voulons racheter, avec ta mémoire, Enrique,
la mémoire de Pâque, camouflée de rites réticents.

Nous voulons dans sa nudité, à plein témoignage, à l'air du dimanche,
la tombe qu'ont scellée le Temple et le Prétoire,

diplomatiquement - aujourd'hui encore - en balance.

Nous voulons que l'Eglise de la peur

retrouve

la voix et le pas

- revêtue de l'étole de ton sang, revêtue
des fleuves de sang et de sanglots

et de l'absence

de tant de ses fils... -

pour "lui rendre la lumière" qu'elle cache, l'oublieuse!

(4) Mgr Angelelli était parfaitement chauve (NdT).

(5) La Grande patrie: l'Amérique du sud. Le rêve impossible de Bolivar (NdT).

(6) Allusion à la destruction à la dynamite de la croix plantée par Mgr Angelelli sur le lieu de l'assassinat de Gabriel Longueville et Carlos Murias (NdT).

Que "ceux du port" (7) n'étouffent jamais plus
la voix du ravin, vérité des terres de l'intérieur.
Qu'on ne dise jamais plus qu'"à Buenos-Aires
(presque) tout est mensonge".

Que "Bon-Air" (8) ne se refuse pas à être latino-américain:
fils nécessaire des terres de l'intérieur, ce loup de mer cosmopolite.
(Le bon air, vif, de la montagne
plutôt que l'air, équivoque, de la mer.)

Que les Mères fécondes de la place de mai
- gémissements d'Amérique dans les douleurs de l'enfantement -
arrivent à mettre au monde

l'homme nouveau,
le nouveau peuple libre,
la Grande patrie amérindienne, noire, créole, soi-même!

Adolfo (9) sculptera la paix de la justice
avec le ciseau de son grand sourire,
avec tous les ciseaux anonymes du peuple.

Et nous aurons ce jour-là, le grand Tinkunaco (10),
le coeur d'Amérique débordant de cantiques.

Toute la Terre-Mère rencontrera Dieu et rencontrera l'homme
dans l'Enfant "revêtu de la chair du peuple":
le seul Alcalde que nous reconnaitrons! (11)
Le seul Alcalde que nous reconnaitrons!
Le seul Alcalde que nous reconnaitrons!

(Il est bon que le sachent

les seigneurs du Nord,
les vice-rois de service,
les valets du jeu.)

En attendant, Enrique, pasteur des terres de l'intérieur, témoin intercepté,
il faut continuer de marcher, tout simplement,
sur la route d'Emmaüs, l'après-midi.

Avec le peuple qui s'avance, au coeur de la nuit, obstiné,
à la poursuite de l'aube nouvelle;
sous nos yeux, le Disparu (les disparus);
portes ouvertes à l'auberge de la rencontre, peut-être dans la pénombre:
le vin du Sang chantant à nos lèvres,
le pain de la Promesse nourrissant nos vies.

("Il faut continuer, tout simplement" de par le sillon de tant de sang,
Enrique...)

Pedro Casaldáliga
évêque de São Félix do Araguaia,
Mato Grosso, Brésil,
pour le 5ème anniversaire du martyre
de Mgr Enrique Angelelli

Août 1981

(Traduction DIAL)

© Droits de reproduction réservés.

Notes 7 à 11: voir page suivante.

(7) Le littoral, en particulier la région de Buenos-Aires, a toujours été prépondérant dans l'histoire de l'Argentine (NdT).

(8) Jeu de mot sur "Buenos-Aires" (NdT).

(9) Adolfo Pérez Esquivel, prix Nobel de la Paix 1980 (NdT).

(10) "Tinkunaco": fête traditionnelle de La Rioja, célébrée le 31 décembre. Le mot signifie "retrouvailles" ou "rencontre". C'est une procession qui met en scène l'Enfant-Jésus, habillé en maire ("alcalde") de la ville, le Grand-Inca, et Saint-Nicolas, évêque patron du diocèse de La Rioja, accompagné du Grand-Lieutenant et de toute la population du lieu. Les trois génuflexions rituelles devant l'Enfant-Alcalde marquent la reconnaissance par le peuple de celui qui incarne la fusion de la race indienne et de la race espagnole. Cf. DIAL D 57. (NdT).

(11) L'Enfant-Jésus habillé en maire ("alcalde") de la ville de La Rioja lors de la procession du "Tinkunaco" (NdT).

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale
(Par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441